

VOYAGES

Aux frontières, pas le moindre képi à l'horizon !

Les contrôles renforcés annoncés par les autorités n'ont pas pu être observés sur le terrain

Le comité de concertation l'avait annoncé : les contrôles aux frontières seraient renforcés pour s'assurer du respect des règles sanitaires. Toute personne qui séjourne plus de 48h à l'étranger doit, avant son retour en Belgique, remplir le passager locator form. Celui-ci contient un questionnaire d'auto-évaluation qui déterminera le niveau de risque et l'obligation (ou non) de quarantaine et de test. Le ministre de la Santé, Franck Vandebroucke, avait précisé que les contrôles renforcés devaient permettre de s'assurer que les voyageurs remplissaient bel et bien ce formulaire. Nous avons, ce mardi, traversé la frontière en plusieurs endroits de Wallonie. Avec le même constat : aucun contrôle à l'horizon... Nous avons contacté la ministre de l'Intérieur, Annelies Verlinden, pour réagir. « Comme je l'ai toujours dit, nous ne plaçons pas un policier à chaque frontière. La police organise ses contrôles de façon aléatoire, avec une attention particulière pour les week-ends et les jours fériés. Chaque véhicule ne sera donc pas contrôlé lorsqu'il traverse une frontière. » Sur le terrain, la police nous indique que le contrôle est compliqué puisqu'il n'y a aucun moyen de savoir si les voyageurs ont effectivement passé plus de 48h au-delà de la frontière belge. La ministre en appelle aussi au bon sens de chacun. « Le virus ne tient pas compte des frontières nationales, seules les personnes peuvent ralentir sa propagation. Nous devons faire preuve de solidarité et prendre nos responsabilités, notamment sur le plan international. »

LES ÉDITIONS

Découvrez les vidéos sur nos éditions digitales



Entre Visé et les Pays-Bas

La route de Petit-Lanaye est toujours ouverte



La route est libre vers les Pays-Bas. © D.R.

Mardi, on ne constatait aucun contrôle en direction de Maasricht, que ce soit par les petites routes ou via l'E25 depuis Visé. La bourgmestre de Visé, Viviane Dessart, confirme.

« AUCUNE INSTRUCTION »

« Pour l'instant », explique-t-elle, « il n'y a pas de contrôles de la police sur la route de Petit-Lanaye qui mène vers les Pays-Bas. »

Une route, qui, on s'en souvient, avait été fermée en avril dernier sur instruction du ministère de l'Intérieur.

« Mais, jusqu'à présent », poursuit la bourgmestre, « il n'y a aucune instruction donnée pour une éventuelle fermeture. En ce qui concerne l'autoroute E25, c'est la police des autoroutes qui est chargée des contrôles et il n'y en a pas pour l'instant. »

MARC GÉRARDY

La Calamine

Pas (encore) de contrôles vers l'Allemagne

Alors que le Premier ministre, Alexander de Croo a annoncé un renforcement des contrôles aux frontières à l'approche des fêtes afin de dissuader les Belges de partir en vacances et les étrangers d'entrer sur notre territoire, ce mardi il n'en était rien. Nous avons passé la frontière à La Calamine, en direction d'Aix-la-Chapelle sans avoir aperçu le moindre agent de police.

« À ma connaissance, la police locale n'a encore reçu aucune injonction concernant le renforcement des contrôles ni leur organisation », indique Luc Frank, bourgmestre de La Calamine qui n'exclut pas que ces vérifications soient effectuées par la police fédérale. « D'ailleurs, d'expérience, le contrôle aux frontières n'est pas une mission de la police locale », conclut-il en se demandant si l'annonce de ces contrôles renforcés aura ou non un impact. »



Sur le terrain, la police nous indique que contrôler est compliqué. © Belga

Depuis la province de Luxembourg

Calme plat vers le Grand-Duché et la France



Quels contrôles ? © Belga

Nous avons testé l'étanchéité des frontières dans le sud de la province de Luxembourg, ce mardi matin entre 9h30 et 10h30.

Pas l'ombre d'un képi à l'horizon, le grand-duché de Luxembourg comme la France nous accueillait à bras ouverts, sans aucune difficulté.

Première étape, le petit poste-frontière d'Oberpallen vers le Grand-Duché, emprunté par de nombreux Belges qui vont faire leurs courses - et le plein de carburant - au Grand-Duché. Absolument rien à signaler. Aucun contrôle de police non plus sur les routes plus « classiques » vers

Luxembourg-ville utilisées par les frontaliers la Nationale 4 et la E411, à hauteur de Sterpenich (Arlon). Toujours rien, ni dans un sens ni dans l'autre.

Même calme plat vers la France sur la route à quatre bandes à Mont-Saint-Martin (Longwy) et vers le Pôle Européen de Développement (P.E.D.) où se situe le magasin Auchan. Un magasin très fréquenté par les Belges pour y faire leurs courses, acheter certains médicaments moins chers et, pendant le confinement, par ceux et celles qui veulent se faire couper les cheveux... »

M.D.

En Wallonie picarde

Des allers-retours en France sans difficulté

En Wallonie picarde, qui compte de nombreuses entités frontalières avec la France, on passe généralement d'un pays à l'autre sans la moindre difficulté, les contrôles de police étant plutôt rares. Ce fut notamment le cas, ce mardi vers 17h10, au moment de passer du village de Bon-Secours (entité de Péruwelz) à la ville française de Vieux-Condé.

À Mouscron, durant le premier confinement, la police était régulièrement postée à la frontière. Par la suite, passer d'un pays à l'autre n'était tout simplement plus possible, en tout cas en voiture, puisque de gros blocs de bé-

ton avaient été installés aux différentes zones permettant d'accéder au pays voisin.

Ce mardi, comme au cours des derniers jours, nous a-t-on soufflé à l'oreille, pas l'ombre d'un képi à l'horizon ! Vers 12h35, nous sommes passés de la chaussée de Lille (Mouscron) à la rue de Gand (Neuville-en-Ferrain), dans le quartier du Risquons-Tout, sans devoir présenter nos papiers d'identité. Même chose une vingtaine de minutes plus tard au moment de passer de la rue de la Marlière (Mouscron) à la rue des Trois Pierres (Tourcoing).

N. RZ.



Ca passe sans souci ! © N. RZ.

Depuis le Namurois

Absolument rien entre Givet et Hastière

Entre Hastière et Givet, aucun contrôle n'était organisé que ce soit du côté belge ou du côté français. Mais, comme chaque année, des contrôles seront prévus à cet endroit ainsi qu'au rond-point du « petit caporal » à Beauraing. Pour la zone de police Houille-Semois, il y a, au total, 13 endroits où des contrôles frontaliers auront lieu encore cette année dont Vesse-sur-Semois et Pussemange.

Dans la Botte du Hainaut, Macquenoise est connu pour être un gros point de passage entre la Belgique et la France. Malgré la demande de renfort de contrôles, pas de policier belge ni de gendarme français à l'horizon. Plusieurs frontaliers nous ont confié qu'il y avait beaucoup plus de contrôles au début de l'épidémie. Ils étaient d'ailleurs nombreux à passer ce mardi à côté du célèbre poste de douane de Courquain sans s'arrêter. »

S.D. ET L.M.

Entre le Hainaut et la France

« L'automobiliste va répondre qu'il faisait ses courses »

À Hensies, au niveau du poste frontière sur l'autoroute, aucun contrôle n'est effectué. C'est la même chose entre les deux communes Quiévrain (B) et Quiévrchain (F). Pourtant, lors du premier confinement, chaque voiture était arrêtée. Il fallait expliquer pourquoi on passait d'un pays à l'autre. Mais la situation n'est plus du tout la même aujourd'hui.

« Lors du premier confinement, tous les voyages étaient interdits, c'était simple », explique le chef de corps de la police des Hauts-Pays, Patrice Degobert. « Ici, comment peut-on faire les contrôles ? Seuls les voyages de plus de 48 h nécessitent de remplir les documents. Et à la frontière, l'automobiliste va me dire qu'il a passé plus de 48 h et qu'il n'a pas rempli les papiers ? Il va plutôt me répondre qu'il faisait simplement des courses. » Patrice Degobert explique qu'il multiplie les contrôles Covid (masques, couvre-feu...) mais à



Pas simple... © AFP

la frontière, c'est compliqué. Et puis, il faut toujours intervenir sur les vols, les disputes. « On ne peut pas répondre à un citoyen qu'on ne vient pas constater le vol parce que nous sommes en contrôle à la frontière. » Et d'expliquer : « Pour faciliter nos contrôles, nous aurions voulu, par exemple, avoir accès à la base de données des gens en quarantaine mais la Région wallonne ne donne pas cet accès. Nous voulons bien contrôler mais nous n'avons pas tous les outils. »

LJ